

Jim Humble

Le MMS en Afrique :

Traiter le VIH et le cancer

Le 22 janvier 2010

www.projectavalon.net/lang/fr/jim_humble_2_interview_transcript_fr.htm



J'ai rencontré Jim Humble pour la première fois en novembre 2008, et l'interview que j'ai faite de lui est disponible [ici](#). Pour ceux qui ne connaissent pas les travaux de Jim, il est l'inventeur du MMS (*Master Mineral Solution / Solution Minérale Mère*) que, selon Jim, deux millions de personnes dans le monde ont utilisé pour traiter rapidement et avec succès toute une gamme de maladies graves et autres états viraux – à très bas coût et avec comparativement peu de difficultés. J'ai personnellement reçu de nombreux témoignages des bienfaits visibles du MMS – et été le témoin direct de plusieurs miracles apparents.

Cette seconde interview évoque la façon dont Jim Humble aurait rétabli la santé de centaines d'Africains atteints du SIDA, de même que celle de cancéreux, en quelques semaines à peine, en utilisant un nouveau protocole. Il décrit le MMS2, qui, semble-t-il, fonctionnerait vraiment bien en combinaison avec le MMS1 dans le traitement du cancer. En plus d'offrir des informations de valeur pour quelqu'un de sérieusement malade, la vidéo (et sa présente transcription) est un réel plaisir pour tous ceux qui estiment Jim et le travail remarquable qu'il réalise.

Certains d'entre vous seront peut-être intéressés par un autre projet, ajouté à la vidéo comme bonus – qui n'a rien à voir avec le MMS, et auquel Jim n'a pas consacré de temps récemment. C'est un projet si excentrique qu'il semble à peine croyable, et je n'y croirais pas moi-même si Jim ne m'avait pas donné sa parole qu'il me relatait ses expériences avec exactitude. Ce projet est la découverte accidentelle d'une façon chimique – j'insiste bien, chimique – de transmuter les matériaux radioactifs afin de (a) éliminer en trois jours toute trace de radioactivité et (b) de créer, en prime, un résidu de métaux précieux.

BILL RYAN (BR) : Jim Humble, c'est merveilleux de vous revoir ! Cette fois nous sommes dans le sud de l'Allemagne et il neige.

Laissez-moi juste dire devant la caméra que nous sommes le 22 janvier 2010. Je dois encore m'habituer à dire 2010 parce qu'on était en 2009 il y a peu de temps encore. Nous nous sommes rencontrés la dernière fois ... quand était-ce déjà? C'était à la conférence à [peu clair : probablement Sasbachwalden], il y a je crois environ 14 mois.

JIM HUMBLE (JH) : Oui, oui. Je me souviens.

BR : Et comme dit le dicton : il a coulé beaucoup d'eau sous les ponts depuis. Je meurs de curiosité de savoir ce que vous avez fait et où vous êtes allés depuis que nous nous sommes rencontrés ! Dites-nous ainsi qu'à ceux qui regarderont cette vidéo – ce qui fera beaucoup de monde – ce que vous avez fait depuis notre dernier entretien, en novembre 2008 si ma mémoire est bonne.

JH : Oui, et bien je suis rentré chez moi au Mexique. Au bout d'un mois environ j'ai commencé à me sentir malade. Je me sentais de plus en plus mal et puis je suis

vraiment tombé malade. J'ai pris du MMS et ça n'a fait qu'empirer.

Je me suis dit qu'il valait mieux aller à l'hôpital pour trouver ce qui n'allait pas. Ce que j'ai fait et la première chose qu'ils ont faite a été de me faire passer une radiographie des poumons. Je ne sais pas comment ils en ont eu l'idée parce que je ne toussais pas, et ma respiration n'était pas vraiment très pénible; je respirais juste un peu plus difficilement que d'habitude.

Ils m'ont montré la radio et j'ai vu que mes poumons étaient presque complètement remplis de mucus. Je me sentais vraiment mal et ils m'ont mis dans une chambre avec un peu d'oxygène et tout le reste.

Ma secrétaire est venue et elle m'a donné une dose de MMS toutes les heures. Mais là, j'avais compris que mon erreur avait été de prendre des doses trop importantes. C'est pour ça que mon état avait empiré ! J'ai commencé à prendre une goutte par heure. Toute la nuit, j'ai pris une goutte toutes les heures.

Je dois dire que l'hôpital a vraiment été surpris de me voir me rétablir en deux ou trois jours et bien sûr, ils m'ont laissé partir

Mais la véritable question est que je n'ai pas vraiment su ce qu'il fallait faire jusqu'à ce que j'aie vu mes poumons presque remplis de mucus. Là, j'ai su que c'était la grippe porcine [H1N1] ... parce que c'est symptomatique de la grippe porcine. Elle s'attaque directement à vos poumons qui se remplissent de mucus et c'est surtout ça qui vous tue.

BR : Donc ça s'est passé au moment où l'épidémie de grippe a commencé au Mexique ?

JH : Non, c'était avant cela.

BR : Avant cela ?

JH : Avant l'épidémie. Je me suis rétabli en deux jours environ et ils m'ont laissé quitter l'hôpital le troisième jour.

Ma secrétaire l'a eue [la grippe]aussi. Je lui ai appliqué à peu près le même traitement et elle l'a surmontée, elle aussi.

Mais c'est environ deux semaines plus tard que l'épidémie de grippe porcine a frappé la ville de Mexico. Ils disaient qu'il y avait seulement 80 morts et tout ce qui s'ensuit. Mais nous avons des amis dans cet hôpital, en principe spécialisé dans le traitement de la grippe, et ils nous ont dit qu'il y avait eu 2000 morts.

BR : Deux mille ?

JH : Deux mille. Alors j'ai appelé le Sénat parce que tout le monde voulait faire quelque chose. Il se trouve que j'ai un ami au Sénat, c'est une des figures de proue du Sénat mexicain.

Et il m'a dit : Jim, je sais que vous pouvez être d'une grande aide dans cette affaire, mais la meilleure chose que vous puissiez faire serait de quitter le pays immédiatement.

Je pourrais probablement vous protéger, m'a-t-il dit, mais je ce n'est pas une certitude.

Je ne vous dis pas qui est ce type était ce bonhomme, mais il s'agit de quelqu'un de très puissant au Sénat mexicain.

Je suis allé à l'aéroport et pendant que j'attendais l'arrivée de mon l'avion, puis d'embarquer, j'ai entendu une conversation. Des gens disaient qu'une ville dans la région était fort touchée par la grippe porcine. Ils avaient vraiment besoin d'aide. Ils sont venus me chercher et j'ai accepté. J'ai donc annulé mon vol et je suis allé demander à un médecin en ville de m'accompagner parce que je ne voulais pas me rendre là-bas tout seul.

Oui, m'a répondu le médecin, c'est d'accord, j'irai avec vous. Nous partons tôt demain matin.

Le lendemain matin, j'ai appelé le docteur et il n'a même pas voulu me parler. Sa secrétaire a dit : *Il ne vous parlera pas. Ce n'est pas la peine d'insister.*

Je l'ai rappelé plusieurs fois. *Laissez tomber*, m'a dit la secrétaire, *il ne vous prendra pas au téléphone.*

Cela m'a juste confirmé qu'il fallait que je quitte le pays. Et donc je suis retourné à l'aéroport et j'ai pris le premier avion en partance le jour suivant.

BR : Parce que les choses ont subitement changé ?

JH : Oui. Je suis allé en Afrique du Sud. J'avais un ami en Afrique du Sud qui m'avait invité à Durban pour y rencontrer un médecin. Puis je suis allé dans un autre

pays d'Afrique et j'ai voyagé en bus pour qu'on ne puisse pas retrouver ma trace.

Un ami là-bas m'a présenté à un prêtre catholique qui m'a aidé à travailler au dispensaire local. Bien sûr, les Catholiques en étaient les propriétaires ... c'était un dispensaire qui soignait par les plantes..

En plus des plantes médicinales, le dispensaire avait le projet de tester des compléments alimentaires. J'ai donc pu m'insérer dans l'un de ces projets et c'est ainsi que j'ai commencé à démontrer les effets du MMS.

Nous nous sommes donc mis à traiter les gens atteints de VIH et notre projet a pris de plus en plus d'ampleur. Bien sûr, je fournissais tout le MMS gratuitement. Ensuite j'ai embauché quelqu'un pour tenir les registres.

BR : Et les patients allaient mieux ? L'état des patients atteints de VIH s'améliorait-il ?

JH : Tous les patients atteints de VIH allaient mieux. Ils allaient tous... Beaucoup d'entre eux étaient des patients souffrant de VIH ou de SIDA déclaré. En fait, la plupart d'entre eux avaient le SIDA. La plupart d'entre eux étaient déjà vraiment malades à leur arrivée.

Ils avaient tous une forme ou une autre de cancers, comme des cancers du sein et autres quelque part dans le corps. Ces gens avaient au moins 50 sortes de pathologies différentes dont chacune était consignée sur un rapport individuel. Nous avons soigné chacune de ces personnes – soit un total de 700 individus en très mauvais état; quand j'y retournerai, il y en aura probablement 1000 autres.

Tous ceux qui ont mené le protocole à son terme et que nous avons testés – et nous en avons testés des centaines –ont été complètement guéris.

Autrement dit, s'ils avaient suivi le protocole, ils étaient à nouveau complètement sains, de retour à la normale. Parmi ceux qui avaient le cancer et différentes autres affections, beaucoup sont retournés chez le médecin pour un check-up. Toutes les pathologies avaient disparu.

BR : Le protocole que vous avez développé pour ces patients est-il particulier ou bien s'agit-il d'un protocole standard ?

JH : Ce que j'utilisais était une sorte de perfectionnement du protocole standard. Mais le protocole standard est sur mon site Web, il n'est pas dans mon livre.

BR : c'est JimHumble.biz.

JH : Oui, c'est ça, JimHumble.biz.

BR : Bien.

JH : J'ai mis à jour ce protocole-là en adéquation avec ce que je fais en Afrique. Je n'ai pas changé grand-chose. Il a juste été légèrement modifié. En fait, c'est extrêmement simple : vous prenez simplement trois gouttes de MMS activé toutes les heures, huit heures par jour, et ce pendant trois semaines.

Si vous pouvez faire cela, votre VIH/SIDA sera guéri disparaîtra. Et ce n'est pas tout : en trois semaines vous aurez complètement récupéré la santé. Tous ceux qui avaient le cancer ont été guéris, en trois semaines. Et les autres maladies, aussi.

BR : Permettez- moi de répéter ce que vous venez de dire. C'est très important pour que ceux qui regardent puissent en prendre note : *Trois gouttes de MMS activé par heure, huit heures par jour, pendant trois semaines.*

JH : C'est juste.

BR : Et vous dites que ce simple protocole va probablement venir à bout de situations critiques.

JH : A l'exception du cancer... j'ai dit quelque chose d'erroné à propos du cancer. Cela guérit à peu près tout, mais quand il s'agit du cancer, je donne également le MMS2. Donc, c'est le même protocole, sauf que j'y ajoute le MMS2.

BR : Qu'est ce donc que c'est le MMS-2 ? Pour ceux ont vu la première vidéo il y a à peine plus d'un an, qu'est ce que c'est le MMS2 ?

JH : Le MMS2 est ce produit chimique ... quand vous le mettez dans l'eau, ça devient de l'acide hypochloreux [HOCl]. L'acide hypochloreux est l'acide que le système immunitaire utilise depuis des centaines de milliers d'années pour supprimer tout ce qui est néfaste à l'organisme. Et nombreuses sont les choses que le système immunitaire tue en permanence.

BR : Parce qu'il produit naturellement de l'acide hypochloreux?

JH : C'est cela. L'acide hypochloreux est produit naturellement dans votre organisme et beaucoup de gens ont des carences d'acide hypochloreux. Ce qui est amusant dans cette histoire, c'est que, bien qu'on sache cela depuis des années, il n'est jamais venu à l'idée de personne de donner à quelqu'un de l'acide hypochloreux en complément.

Personne n'y a jamais pensé ! Et pourquoi ? Quelqu'un aurait du se dire : *Ce type a une carence en acide hypochloreux. Je vais lui en donner un peu et voir si son système immunitaire s'améliore.*

Personne n'a-t-il jamais fait cela ? Je suis le premier type à l'avoir fait et, bien sûr, je ne suis pas médecin. Mais il me semble que cela aurait du venir à l'esprit de n'importe quel médecin.

BR : Et comment vous est-il venu à l'idée de procéder de cette façon? Parce que c'est quelque chose que vous n'aviez pas encore découvert la dernière fois que nous avons discuté, n'est ce pas ?

JH : Je suis tombé là-dessus par hasard..... je déteste le dire, ça n'est pas parce que je suis intelligent [rires] Un de mes amis m'a un petit peu aidé avec la chimie.

BR : Mm hum !

JH : *Vous savez, m'a-t-il dit, un jour, je vais essayer un peu de cet hypochlorite de calcium. Le chlore, c'est bon pour le système. J'ai essayé un certain nombre d'autres choses à base de chlore. Je vais l'essayer.* Et donc nous avons essayé pendant quelques semaines.

Il avait alors un ami qui avait un cancer de la prostate et nous nous sommes dit : *Voyons si nous pouvons trouver quelqu'un qui serait prêt à essayer.* Nous lui en avons donc donné et, croyez-le ou non, le cancer de la prostate a disparu en deux semaines environ. Peu de temps après, il a commencé à se sentir mieux. Et deux-trois semaines plus tard, il a fait un test – plus de cancer de la prostate.

BR : Et uniquement avec le MMS2?

JH : En effet.

BR : Bien.

JH : Alors je me suis dit : il doit y avoir quelque chose là-dessus que je ne sais pas encore. J'ai donc commencé à chercher et j'ai découvert que lorsque vous mettez de l'hypochlorite de calcium dans l'eau, il se transforme en l'acide hypochloreux. Et bien, devinez quoi ?

L'hypochlorite de calcium, c'est le chlore de piscine. La plupart des chimistes ne se rendent pas compte que le

chlore de piscine, c'est en réalité de l'acide hypochloreux. Vous mettez de l'hypochlorite de calcium dans l'eau et il se transforme en acide hypochloreux.

BR : OK.

JH : C'est le HClO. Quand il est libéré et élimine toutes sortes de choses en stérilisant la piscine, ce n'est pas le chlore qui tue ces choses, c'est l'oxygène. L'oxygène qui est issu de cette formule – HClO.

L'oxygène ... c'est le O qui est libéré et tue des choses. Ce n'est pas le chlore. Le Cl se transforme en sel de table.

BR : Oui.

JH : C'est donc quelque chose que la plupart des gens ignorent et jusque là c'était également mon cas. Mais nous sommes finalement « tombés dessus ».

BR : C'était donc après ça ! Vous avez continué à le purifier?

JH : Oui.

BR : Ainsi le protocole que vous utilisiez en Afrique était une combinaison de MMS1 et MMS2 ? C'est bien cela ?

JH : En effet. Quand une personne a le cancer, j'ajoute le MMS2 à son protocole. Les résultats fantastiques que j'ai obtenus en procédant ainsi sont stupéfiants.

Quoi qu'il en soit, pour terminer l'histoire de l'Afrique, tout le monde allait bien, les 700 personnes qui ont suivi le protocole et que j'ai traitées... tous ceux, dont nous avons pu déterminer qu'ils l'avaient suivi, et c'est la cas pour la plupart.

Pour les autres, quand ils ont vu leurs amis se rétablir, ils se sont dit qu'ils feraient mieux de faire la même chose et ils l'ont fait; ils ont été jusqu'au bout. Nous avons vérifié Nous sommes allés chez eux et nous avons vérifié. Nous leur avons dit : *Montrez-nous comment vous faites.* Et nous avons constaté qu'ils suivaient bien la procédure.

Ceux qui avaient respecté la procédure – et c'était le cas pour la plupart – allaient bien, au point de se sentir à nouveau complètement normal, de reprendre leur travail, de retourner enseigner à l'école ou quelles qu'aient été leurs occupations. Ils étaient retournés à une vie normale. Ils étaient arrivés malades et maintenant ils allaient bien.

Comment pourrions-nous prouver qu'ils allaient bien ? C'est sans doute la question que vous vous posez. Il n'y a aucune façon de prouver que ces gens allaient bien parce que tous les tests sur le VIH sont basés sur la recherche d'anticorps. Or, les anticorps seront toujours là, que le VIH soit présent ou non. On trouvera toujours des anticorps – ou des antigènes.

Certains tests consistent uniquement à rechercher les protéines spéciales censées être présentes dans le virus. Mais quoi qu'il en soit, on ne teste jamais [directement] le virus. Le test porte toujours sur quelque chose qui est en rapport avec le virus. Il n'y a aucun moyen de prouver qu'une personne est séronégative.

BR : D'accord, mais les évidences que vous obtenez sont anecdotiques lorsque les gens confirment qu'ils se sentent bien, n'est-ce pas ?

JH : Oui, elles sont anecdotiques et c'est tout ce qui nous intéresse. Tant que ces gens sont heureux et sains et qu'ils ont pu reprendre une vie normale, nous sommes heureux.

BR : [Rires] Recevez-vous également des informations concernant des gens vivant ailleurs qu'en Afrique et qui après avoir entendu parler de ces protocoles se l'appliquent à eux-mêmes ?

JH : Absolument. Je reçois beaucoup d'informations. J'ai reçu 35.000 courriels. Bien sûr, ils n'émanent pas tous de gens guéris, seulement certains d'entre eux. Nous répondons, ma secrétaire ou moi, à chacun, quel que soit le cas de figure. Qu'il s'agisse de questions générales ou de gens déjà malades avec des interrogations précises, nous répondons à tous.

Bref, nous avons obtenu beaucoup de réactions émanant de partout, Afrique ou autre. Quoi qu'il en soit, j'utilisais déjà ce protocole avant de quitter le Mexique.

BR : Vous annoncez que pour les gens intéressés à savoir comment procéder, les différents protocoles sont maintenant décrits de manière précise sur votre site Web, JimHumble.biz.

JH : C'est exact. Et il y a aussi d'autres protocoles, comme celui que l'on préconise pour le cancer, qui vous explique comment utiliser le MMS2 avec le MMS1.

BR : Est-ce qu'il est facile d'obtenir du MMS2 ... pour les gens que cela intéresse ?

JH : Vous pouvez en trouver n'importe où dans le monde. C'est un des produits chimiques les plus disponibles qui soit parce que dans tous les pays du monde – en l'occurrence, peu importe qu'il s'agisse d'un pays du Tiers-Monde ou qu'il y ait des gens pauvres – il y a aussi toujours des gens riches, et beaucoup de ces gens riches ont des piscines.

Ce produit chimique spécifique est surtout destiné aux piscines même s'il sert à des tas d'autres choses. On l'utilise également pour purifier l'eau.

BR : D'accord.

JH : Dans le monde entier, c'est un des meilleurs produits chimiques qui soit en matière de purification de l'eau.

BR : Mais j' imagine qu'il faut tout de même se montrer très prudents avec ce que l'on achète... Parce qu'un flacon de produit pour nettoyer votre piscine acheté dans une quincaillerie peut aussi bien contenir n'importe quoi ?

JH : En effet, on ne peut pas faire ça. Il est très important que ce soit de l'hypochlorite de *calcium*. Il y a aussi l'hypochlorite de *sodium* dont on se sert pour les piscines, mais vous ne pouvez pas l'utiliser pour votre MMS2.

Il faut impérativement que ce soit de l'hypochlorite de *calcium*, pas de l'hypochlorite de *sodium*. L'hypochlorite de *sodium* est meilleur marché mais il n'est pas aussi bon.

BR : Est-ce cela que fonctionne de la même façon qu'avec le MMS1, à savoir qu'il faut l'activer avec un acide ?

JH : Non, il ne faut pas l'activer.

BR : Vous l'ajoutez simplement à l'eau ?

JH : Non, vous ne l'ajoutez pas à l'eau. Vous le mettez dans une capsule de gel.

BR : Bien.

JH : Vous remplissez la capsule de gel, puis vous en prenez plusieurs par jour. C'est le MMS2. Il se transforme en acide hypochloreux dans votre estomac quand il rentre en contact avec de l'eau. Nous obtenons des résultats fantastiques avec ça. Si vous n'avez pas de MMS1, vous pouvez toujours utiliser le MMS2. Il aura le même effet que le MMS1.

Nous pourrions les utiliser tous les deux ensemble en permanence, mais ce n'est pas nécessaire. Le MMS1 est suffisant, nous avons besoin du MMS2 uniquement pour soigner le cancer.

BR : Pour les gens qui n'ont pas vu la première vidéo, il est important de savoir que la vente du MMS ne vous rapporte rien, n'est-ce pas ?

JH : C'est exact.

BR : Donc, permettez-moi de dire ceci à votre place - et c'est facile à vérifier - votre souhait est de rendre ce remède disponible, de le mettre à la portée de tous afin de guérir toutes ces affections pour lesquelles vous pourriez autrement dépenser des sommes considérables sans résultat. C'est cela ?

JH : C'est bien cela.

BR : Votre revenu provient de la vente de votre livre.

JH : En effet. Je ne tire aucun revenu de la vente de MMS1 ou 2. Cependant, beaucoup de gens le vendent dans le monde entier. Beaucoup de gens gagnent leur vie avec cela. D'autres en font cadeau. Donc il est désormais assez facilement disponible un peu partout.

BR : Et c'est quelque chose que vous encouragez. Vous souhaitez que les gens...

JH : Absolument ! Je leur dis dans mon livre comment faire, comment le fabriquer dans leur cuisine. Beaucoup de gens m'appellent pour me demander s'ils s'y prennent correctement.

Je n'ai qu'une question à poser et s'ils me répondent, je sais immédiatement, ils ne peuvent pas tricher. Je m'assure qu'ils font correctement le mélange directement depuis ici [il fait un signe vers lui-même] simplement en m'expliquant ce qu'ils font dans leur cuisine. Si leur réponse est juste, et je sais qu'il est impossible de l'inventer, alors je suis assuré que le mélange est correct.

BR : Bien. Quel est le titre de votre livre et comment les gens peuvent-ils se le procurer ?

JH : Le titre est la *Solution Minérale Miracle du 21e siècle* (NdT.= Le nouveau nom du MMS depuis oct. 2010 : *Master Mineral Solution*) on le trouve sur miraclemineal.org.

BR : C'est le livre dont la première partie est disponible gratuitement ?

JH : Oui.

BR : Et je souhaiterais vivement recommander, comme vous le faites, de vous acquitter du petit montant supplémentaire pour la deuxième moitié du livre qui raconte l'histoire intégralement depuis le commencement, n'est-ce pas ?

JH : C'est ça. Vous pouvez télécharger la première moitié gratuitement, et ensuite la deuxième moitié est téléchargeable pour douze dollars. Vous pouvez aussi acheter le livre relié et vous le faire envoyer n'importe où dans le monde.

BR : Et il a été traduit dans un grand nombre d'autres langues.

JH : Oui, en onze langues jusqu'à maintenant, la langue principale étant l'allemand.

BR : Très bien. Cette histoire est tellement extraordinaire que la plupart des gens qui regardent cette vidéo voudront en savoir davantage. Que va-t-il se passer ensuite ? Où allez-vous maintenant ? Comment comptez-vous faire passer le message ? Quel est l'avenir de ce projet énorme que vous avez initié ici ?

JH : Eh bien, en Afrique, là où j'ai élu domicile, je veux arriver à toucher le pays entier. Nous voulons parcourir le pays et m'attaquer à la plupart des maladies. Soixante

pour cent de la population est atteinte de VIH... 60 pour cent !

BR : C'est presque impossible à imaginer.

JH : Oui, en effet. Et tous ces gens... bien peut-être pas tous, mais au moins 50 pour cent d'entre eux prennent les médicaments ARV [antirétroviraux]. Pouvez-vous seulement imaginer combien de millions de dollars sortent chaque année de ce pays pour des médicaments ARV ?

Je souhaiterais que ceux qui pensent que les médicaments ARV sont une bonne chose prennent la peine d'ouvrir une boîte et de lire la notice.

Elle vous dira que ce médicament a tué des dizaines des gens juste pendant les essais cliniques... des tests réalisés pour en connaître les effets. C'est dans les petits caractères que personne ne lit ! Des dizaines de personnes en sont mortes, rien que pendant les essais cliniques...

Et ce n'est pas fini... lisez aussi ce qui est dit au verso. Les médicaments ARV provoquent au moins 35, 40, 50 autres maladies ! C'est imprimé en clair parce que la loi l'exige. Et puis, ils ont l'audace de dire à ces pauvres africains que s'ils ne prennent pas ces médicaments, ils vont mourir.

Alors, ils prennent les ARV tout en ingérant du MMS – ce qui les neutralise. Quand ils ont terminé le protocole, ils continuent de prendre du MMS deux ou trois fois par semaine, sans cela, ils retombent malades à cause de ces médicaments. Et ils ont peur d'arrêter de les prendre parce que le docteur leur dit : *Si vous arrêtez de prendre les médicaments, vous allez mourir.*

Et ces gens... vous savez... ils ne sont pas instruits. Ils ne savent pas. Si le docteur dit qu'ils vont mourir, ils le croient.

BR : Donc cela signifie qu'une grande partie de votre mission est pédagogique.

JH : Oui, mais je ne peux pas éduquer ces gens. Je ne peux pas le faire parce que si je leur disais tout ça, ils m'expulseraient à toute vitesse, et cela n'aurait rien de drôle.

BR : Comment envisagez-vous l'année qui vient ? Quel projet avez-vous pour cette année si tout va bien pour vous ?

JH : Les catholiques ont donné leur accord pour que je démarre mon propre dispensaire. A mon retour, mes collaborateurs auront vraisemblablement loué un dispensaire près de la gare routière pour faciliter son accès depuis n'importe où dans le pays. Il y a déjà environ 25 personnes par jour qui viennent se faire traiter pour le VIH. Notre intention est de mettre en route toute une organisation.

Nous n'allons pas lutter contre le système médical en place. Nous n'allons pas faire quoi que ce soit qui porte préjudice au système médical. Nous allons juste introduire cette organisation et la faire vivre côte à côte, de façon à permettre aux gens de venir se soigner chez nous soit ou de se tourner vers le corps médical.

BR : Vous ne partirez donc en guerre contre personne ?

JH : En effet.

BR : C'est très adroit.

JH : Bien sûr, il y a là-bas énormément de cas de malaria, et comme vous le savez, la malaria est le plus grand tueur de la planète.

Nous signalerons aussi sur notre dispensaire que nous soignons la malaria, vous savez. Nous traiterons le VIH et

la malaria, puis nous étendrons progressivement nos traitements aux autres affections, comme par exemple la maladie du sommeil.

Bientôt, on viendra chez nous pour [à peu près] tout.

BR : A titre d'information pour ceux qui regardent cette vidéo et, n'ayant pas vu la précédente, découvrez Jim Humble pour la première fois, il faut dire que la malaria a été une *success-story* qui a vraiment permis au MMS de se faire connaître dans le monde parce que dès vos premiers essais, vous avez guéri... n'était-ce pas 80.000 personnes ?

JH : Plutôt 100.000.

BR : Cent mille !

JH : Naturellement, ce n'est pas moi tout seul, j'ai été relayé par les gens que j'ai formés.

BR : D'accord.

JH : J'ai, pour ma part, traité plus de 2000 cas de malaria. Mais indiscutablement, c'est ce qui l'a vraiment fait connaître.

BR : Il s'agissait d'un autre groupe et ailleurs en Afrique, c'est juste ?

JH : Oui. Tous ceux qui venaient me voir et me disaient qu'ils allaient en Afrique, repartaient avec tous les flacons dont ils avaient besoin.

Un type est venu en disant qu'il pourrait utiliser 500 flacons, nous les lui avons procurés. Il les a emportés dans des boîtes et il a traité des milliers de gens en Côte d'Ivoire, mais il n'y est resté que quelques mois puis il est retourné en Amérique, il n'y a donc pas eu de suites.

BR : Mais le message se répand dans le monde entier par le bouche à oreille. Certes, on ne voit pas de publicité pour le MMS à la télévision, il n'y a pas de panneaux d'affichage mais il est partout sur Internet et dans la communauté alternative. Il doit y avoir des millions de gens à ce jour qui ont profité de ce traitement !

JH : Deux ou trois millions au moins.

BR : Deux ou trois millions ?

JH : Oui.

BR : Sans parler de tous ceux dont vous n'entendez jamais parler !

JH : C'est vrai. Il y a un point intéressant que je souhaite aborder ici, parce que cela fait vraiment plaisir : Quel que soit la gravité de votre état de santé, une fois que vous avez commencé à prendre du MMS, vous ne pouvez pas mourir.

Même si le médecin vous a donné deux semaines à vivre parce que vous avez le cancer, si vous commencez à prendre du MMS... Il n'a jamais été rapporté que quiconque dans cette situation ne soit mort. Aucun témoignage où que ce soit dans le monde ne signale que quelqu'un soit mort après avoir commencé à prendre du MMS, et ce quel que soit la gravité de son état !

Dans le cas contraire... Croyez-moi, je reçois des courriels de partout et des compte-rendus qui me tiennent informé de tout ce qui concerne le MMS dans le monde entier, si quelqu'un était mort, je l'aurais su en quelques heures. Eh bien, jusqu'ici, personne n'est mort. Il y a des gens qui me disent périodiquement : *Un jour, quelqu'un va mourir et ensuite vous allez avoir des ennuis.* [Rires]

Ce n'est pas arrivé. En dix ans, ça ne s'est pas produit. Personne n'est mort.

Dès que vous en prenez, il se produit vraiment des choses étonnantes dans votre corps... Et plus votre état de santé est sérieux, plus ce qui se produit est étonnant.

BR : Quel message - ou quelle inspiration vous concernant - pensez-vous que l'on puisse retirer d'un engagement comme celui-ci ? Existe-t-il des opportunités pour ceux qui voudraient vous rejoindre dans cette mission - ou dans leur propre mission - concernant une « autre approche » de la guérison ?

JH : Oh, je pense qu'ils sont nombreux actuellement dans le monde à avoir leurs propres missions, à former des gens dans leurs quartiers, y compris en Afrique.

Beaucoup de gens fournissent du MMS à différents endroits en Afrique et ils traitent des gens sur place. Il n'y a personne qui le fasse à grande échelle, mais beaucoup de gens participent.

Je me plais à penser que le MMS apporte un message au monde : d'une part, cela fonctionne... d'autre part, nous devons impérativement avoir la liberté d'utiliser ce dont nous avons besoin pour soigner notre propre corps.

Ce que je veux dire, c'est qu'aucun gouvernement ne devrait avoir le droit de nous dire que nous ne pouvons pas disposer d'une médecine, d'un remède ou d'une alimentation spécifiques ou de quoi que ce soit d'ailleurs.

Les gouvernements... exercent sur nous un contrôle de plus en plus autoritaire et de nouvelles lois sortent quotidiennement - des lois importantes ! - des lois dont l'impact est énorme et dont le but est de nous empêcher d'avoir accès aux vitamines et aux produits alimentaires de notre choix.

Je pense que le message le plus important que le MMS devrait véhiculer dans l'immédiat, c'est que nous avons besoin... que les gens ont besoin, que le monde a besoin de liberté, et que nous ne devrions pas permettre aux gouvernements de nous la retirer.

Car c'est ce que nous avons fait pendant ces 100 dernières années : nous avons autorisé les gouvernements à nous spolier de nos libertés tant et plus.

Je voudrais que les gens comprennent qu'il y a là quelque chose qui leur appartient. Les gouvernements feront tout pour vous arrêter si l'occasion leur en est donnée. Mais ne les laissez pas faire. [Rires]

BR : Il ne s'agit pas seulement d'une solution pratique que l'on peut utiliser pour améliorer sa santé. C'est une question de principe de souveraineté personnelle.

JH : C'est exactement ça. Si nous ne faisons pas montre de fermeté, nous allons finir être dépossédés de ce qui nous appartient.

BR : Très bien, Jim. Merci. Vous retournez en Afrique dans quelques jours, n'est-ce pas ?

JH : En effet.

BR : Vous avez l'intention de rester en Afrique ou bien l'avenir est-il si instable que vous ne savez pas vraiment ce que vous allez faire personnellement ?

JH : Eh bien, je compte rester en Afrique pendant quelque temps, mais je monte une école en République Dominicaine, un centre de formation pour le MMS.

Pour commencer, ce sera deux semaines de formation intensive. Non seulement nous formerons les gens mais nous leur ferons prendre du MMS sur place pendant les deux semaines et nous leur montrerons que l'on peut l'appliquer à toutes les affections que l'on trouve dans le monde ou presque.

Au bout de ces deux semaines, ils sauront tout ce que l'on peut faire et ne pas faire avec du MMS, parce qu'ils auront la pratique.

BR : C'est une sorte de stage.

JH : Tout à fait, c'est un stage pendant lequel ils se soigneront les uns, les autres et aussi les gens du pays. Cela leur donnera une idée assez précise de ce qu'ils pourront faire quand ils retourneront chez eux.

Pour l'essentiel, cela coûtera 1000\$ par personne pour les deux semaines, chambre et pension incluses, ainsi que l'ensemble de la formation. En partant, chacun reçoit six flacons de MMS et toutes sortes d'autres choses, on repart donc avec une véritable plus value comparativement aux 1000 \$ de séjour. Et puis ce sont des vacances agréables, des vacances de travail, mais de belles vacances tout de même.

BR : Pour ceux que cela intéresse, comment peuvent-ils se renseigner ?

JH : Ce sera sur Internet. Il suffit d'aller voir sur mon site : JimHumble.biz et ce sera probablement sur mon autre site également. J'ai une vingtaine de sites mais vous pouvez aller sur JimHumble.biz et à partir de là, vous serez orientés vers mes autres sites. En tout cas, ce sera sur JimHumble.biz dès que ce sera prêt.

Nous procédons actuellement à la mise en route, cela devrait être chose faite d'ici un mois ou deux.

BR : Si quelqu'un souhaite vous apporter son soutien pratiquement, matériellement ou financièrement, que doit-il faire pour entrer en contact avec vous personnellement ?

JH : Bien, la meilleure façon de procéder pour le moment, c'est par MMS1@JimHumble.com. Pour tout montant versé, ma secrétaire leur enverra un reçu qu'ils pourront utiliser pour leurs impôts car cet argent va directement à ma fondation.

BR : MMS1@JimHumble.com est donc un compte PayPal ?

JH : C'est un compte PayPal.

BR : Très bien.

JH : C'est donc la meilleure façon de procéder.

BR : D'accord. Il y a différentes manières de vous aider en Afrique : pour qui souhaite prendre une année sabbatique aventureuse, pour qui a de bonnes qualifications, une expérience d'infirmier ou d'infirmière, de médicale tropicale, ou simplement qui serait motivé à l'idée de passer du temps avec un pionnier qui fait un travail passionnant. Est-ce que ce type d'opportunité existe ?

JH : Oui. Les gens peuvent venir et, en particulier s'ils ont envie d'aider d'une façon ou d'une autre, en particulier financièrement. Avec le temps, nos besoins vont devenir plus importants, mais pour le moment ça va. Je ne voudrais donner l'impression que nous sommes sans le sou. Le moment viendra ...

Nous nous développons vraiment lentement, mais notre intention est de mettre en place une organisation séparée à laquelle les gens pourront faire appel.

Je ne vais jamais remplacer le système médical. Nous n'allons pas essayer de l'imposer dans le système médical. Nous n'allons pas faire cela. Je n'ai pas envie de prouver quoi que ce soit. Je ne tiens pas à me mettre le système médical à dos, jamais.

Je souhaite simplement mettre en place un système de guérison, essentiellement, qui puisse convenir à toutes sortes de pays différents et qui soit à la disposition de

tous ceux qui veulent un traitement. Nous soignerons les gens à notre façon ou bien ils pourront choisir d'aller se faire opérer dans le système médical [rires] ... les deux sont possibles.

BR : Peut-être pourriez-vous dire que vous souhaitez aider ceux qui ont conscience de leur pouvoir personnel.

JH : Oui, ça aussi. [Rires]

BR : D'accord, Jim, je comprends. J'ai eu un grand plaisir à parler avec vous. J'aimerais garder le contact. Serez-vous de retour ici en Europe l'année prochaine, à un moment ou à un autre ?

JH : Probablement...

BR : Dans l'intervalle, nous devrions faire des mises à jour sur les progrès et le développement de votre mission.

JH : Oui, ce serait divertissant !

BR : Jim Humble, merci beaucoup. J'attends avec impatience de vous retrouver l'année prochaine.

JH : Merci, merci. Je me réjouis moi aussi de vous revoir l'année prochaine.

BR : Magnifique ! Jim Humble, l'homme aux initiatives merveilleuses.

Une dernière chose, Jim, avant de partir il faut absolument que vous nous parliez d'un autre de vos projets. Où en êtes-vous de la recherche que vous aviez entreprise à l'époque où vous pratiquiez l'extraction de l'or ? Hors caméra, vous m'avez raconté quelque chose à ce sujet qui était tellement incroyable que...

C'est une histoire extraordinaire que j'aimerais que vous nous fassiez partager. Cela n'a rien à avoir avec le MMS. Il s'agit du stockage des déchets radioactifs. Pouvez-vous nous en parler ?

JH : Nous travaillons dans la récupération des résidus d'or et de métaux précieux, à partir des minerais que nous avons appris à brûler à une température élevée.

En brûlant ces minerais à une température élevée, nous avons découvert que nous pouvions réduire à zéro tout ce qu'il y avait de radioactivité dans certains matériaux quels qu'ils soient. Nous avons donc commencé à faire des expériences avec les différents matériaux radioactifs.

Il y avait par exemple un matériau radioactif dans les pipelines qui sont utilisés dans les états du sud pour acheminer le pétrole depuis les puits vers différentes destinations. Ces pipelines doivent être nettoyés régulièrement.

Ils sont radioactifs. Le matériau qui circule à l'intérieur est radioactif. La radiation est basse mais en tout cas assez élevée pour que le gouvernement ne vous laisse pas larguer ce matériau pas plus d'ailleurs qu'ils ne vous permettent de le conserver. Donc si vous ne pouvez ni le conserver ni le jeter, vous finissez par faire des tas çà et là. C'est illégal, mais il n'y a pas d'autre solution.

Nous avons récupéré un peu de ce matériau et, en le brûlant, nous sommes parvenus à réduire la radiation à zéro. Le processus de combustion a permis de produire assez de métaux précieux pour couvrir largement le coût du processus. En fait, le gain était d'environ 1000 \$ la tonne une fois réglé le coût de la combustion du matériau.

Le matériau de combustion, par exemple, était une substance que nous ajoutions, une matière qui ressemblait à de la poudre à canon. Avec la poudre à canon et les produits chimiques appropriés, la radiation était toujours inexistante.

Il faut trois jours entiers de combustion pour que la radiation descende à zéro. Nous avons de très bons compteurs Geiger et tout le reste.

Nous avons fait la démonstration du processus auprès de Texas A&M et d'autres universités. Trois ou quatre autres facultés ont fini par envoyer des spécialistes pour voir si nous mentionnons ou pas. [Rires] Nous avons toujours réussi notre démonstration et malgré cela personne ne nous a jamais crus.

BR : Tout cela semble si bizarre ! C'est ahurissant.

JH : C'est vrai ... et pourtant cela semble impossible.

BR : Cela semble impossible.

JH : Oui, mais il faut bien reconnaître qu'il y a beaucoup de choses qui sont « impossibles » et qui se réalisent tout le temps. Prenez un poulet, mettez-le dans un endroit où il n'a aucune chance de trouver du calcium et il produira [quand-même] toujours des œufs.

BR : Oui, c'est exact. Il semble qu'il existe une capacité biologique à la transmutation des éléments.

JH : C'est vrai.

BR : Je sais que la biologie officielle considère cela comme « de la sorcellerie », mais il y a des preuves. Vous dites qu'il se produit une sorte de transmutation chimique des éléments, laquelle intervient quand vous brûlez ces déchets radioactifs d'une façon particulière. Est ce exact ?

JH : Oui, nous produisons une forme particulière de poudre qui génère une température extrêmement élevée. Elle brûle très lentement ... sans explosion. Le processus est très lent mais la température qui en résulte est si élevée que vous n'avez pas intérêt à regarder parce que cela vos yeux s'en trouveraient lésés.

Il faut ensuite laisser reposer là jusqu'à ce que cela refroidisse, puis vous le moulez et vous obtenez une certaine quantité de métaux précieux.

Et, comme je l'ai dit, la radioactivité redevient toujours un bruit de fond – puis, plus rien. Elle disparaît toujours complètement.

BR : En trois jours ?

JH : En trois jours.

BR : C'est bizarre ! [Rires] Je ne peux pas vous dire à quel point c'est bizarre. Si quelqu'un ici n'a pas une formation en physique ou en chimie, c'est vraiment bizarre. [Les deux rient]

C'est une histoire incroyable. Mais bien sûr, elle contient un message. On doit être à étudier l'invraisemblable si on veut pouvoir progresser quelle que soit la science ou la technologie.

JH : Exactement !

BR : Et un des messages ici, c'est que le cadre universitaire officiel ne permet pas de travailler en dehors du système.

JH : Si quelqu'un souhaite avoir la formule, je serais heureux de la lui communiquer, qu'il garde simplement à l'esprit que s'il devait s'ensuire une affaire ou une utilisation financière, j'obtiendrais une partie des bénéfices. [Les deux rient]

BR : Voici donc un autre sujet à propos duquel les gens peuvent vous contacter. C'est une histoire étonnante !

JH : Oui, ils peuvent me contacter s'ils sont vraiment intéressés et qu'ils ont de l'argent ou une idée précise à exploiter. Autrement... je ne vois pas l'intérêt d'en discuter de façon superficielle.

BR : Bien, soyez prudents parce que vous allez recevoir beaucoup de messages quand cette histoire sera connue.

J'ai une toute dernière question avant de terminer : qu'est-il don arrivé à votre chapeau ? Vous aviez un magnifique chapeau quand je vous ai rencontré il y a 14 mois.

JH : A vrai dire, il était à peu près aussi beau que celui que vous portez ! [Rires] J'adorais ce chapeau. J'ai toujours aimé le porter. Mais, voyez-vous, je persiste à penser que si ces mauvais gars m'en veulent, avec mon chapeau je représente une cible idéale ! [Les deux rient]

Je suppose que je ne vais pas leur faire ce plaisir. Sans le chapeau, j'aurai probablement droit à dix ou quinze secondes de plus pour déguerpir ! [Rires]

BR : Vous pensez que je devrais suivre ce même conseil ?

JH : Je pense que vous devriez le faire ... parce que vous êtes l'un de ces types qui doit les rendre fous! [Rires]

BR : Je ne sais pas. Je n'ai pas tout à fait autant de cheveux que vous, en réalité. Vous avez quelques belles mèches argentées qui vous rendent plutôt élégant. Moi, je cache ma calvitie là-dessous.

JH : Bien, il faudra juste remettre vos angoisses à plus tard, je suppose.

BR : [Rires] Bien. Jim, merci infiniment.

JH : Avec plaisir. Merci.

[Cliquez ici pour la présentation vidéo \(en anglais\)](#)

- [Cliquez ici](#) pour le site de Jim Humble (en anglais surtout).
- [Cliquez ici](#) pour un comparatif entre le MMS (1 et 2) et les solutions à base d'ozone ou de peroxyde d'hydrogène.
- [Cliquez ici](#) pour le site français sur le MMS
- [Cliquez ici](#) pour voir la première interview de Jim Humble par Bill Ryan en novembre 2008.